

Proposition d'animation liturgique

*Journée mondiale
du Migrant et du Réfugié
29 septembre 2019*

Il ne s'agit pas seulement de migrants

Proposition d'animation liturgique

26^e dimanche du temps ordinaire – Année C

Salutation

Dans une société où le fossé s'élargit constamment entre les mieux nantis et les démunis, la parabole du riche et de Lazare nous invite à réfléchir sur notre mode de vie, sur ce que nous faisons et sur ce que nous omettons de faire. Gardons-nous bien de nous montrer indifférents au sort de nos frères et sœurs en humanité. Que la grâce de Dieu soit toujours avec vous.

R / **Et avec votre esprit.**

Suggestion pour l'acte pénitentiel

Aimer comme Jésus nous le demande est exigeant. Seuls, nous en sommes incapables, mais nous savons que le Seigneur est avec nous sur tous nos chemins. Confions-lui nos faiblesses et accueillons sa miséricorde.

Nous n'arrivons pas toujours à aimer comme nous le voudrions. Seigneur prends pitié.

R / **Seigneur, prends pitié.**

Souvent nous détournons les yeux devant la souffrance de notre prochain. Ô Christ, prends pitié.

R / **Ô Christ, prends pitié.**

Les frontières de notre pays se ferment aux réfugiés et à ceux qui voudraient réunir leur famille et nous restons muets. Seigneur, prends pitié.

R / **Seigneur, prends pitié.**

Que Dieu tout-puissant, source de toute grâce, nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos fautes et nous conduise à la vie éternelle.

R / **Amen.**

Gloire à Dieu

Chantons la louange de Dieu, Père de tous les peuples.

Introduction à la Parole de Dieu

1^{re} lecture

Amos ne peut supporter l'insouciance des plus riches devant la misère du peuple. Demandons à Dieu la grâce de nous laisser toucher nous aussi par la détresse de tous les migrants de ce monde.

Lecture du livre du prophète Amos (6, 1a. 4-7)

Ainsi parle le Seigneur de l'univers :
Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Sion,
et à ceux qui se croient en sécurité
sur la montagne de Samarie.
Couchés sur des lits d'ivoire,
vautrés sur leurs divans,
ils mangent les agneaux du troupeau,
les veaux les plus tendres de l'étable ;
ils improvisent au son de la harpe,
ils inventent, comme David, des instruments de musique ;
ils boivent le vin à même les amphores,
ils se frottent avec des parfums de luxe,
mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël !
C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés,
ils seront les premiers des déportés ;
et la bande des vautrés n'existera plus.

Parole du Seigneur.

Psaume :

Le psalmiste loue le Seigneur, qui se montre fidèle et secourable envers les opprimés sans ressources et sans pouvoir. Ceux qui espèrent en lui ne seront pas déçus.

(Ps 145 (146), 6c.7, 8.9a, 9bc-10)

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

***R* / Chante ô mon âme la louange du Seigneur !**

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

***R* / Chante ô mon âme la louange du Seigneur !**

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

***R* / Chante ô mon âme la louange du Seigneur !**

2^e lecture

Paul invite Timothée à vivre le « bon combat » celui de la foi, pour s'emparer de la vie éternelle à laquelle toute personne est appelée.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre à Timothée (1 Tm 6, 11-16)

Toi, homme de Dieu,
recherche la justice, la piété, la foi, la charité,
la persévérance et la douceur.
Mène le bon combat, celui de la foi,
empare-toi de la vie éternelle !
C'est à elle que tu as été appelé,
c'est pour elle que tu as prononcé ta belle profession de foi
devant de nombreux témoins.

Et maintenant, en présence de Dieu qui donne vie à tous les êtres,
et en présence du Christ Jésus
qui a témoigné devant Ponce Pilate par une belle affirmation,
voici ce que je t'ordonne :
garde le commandement du Seigneur,
en demeurant sans tache, irréprochable
jusqu'à la Manifestation de notre Seigneur Jésus Christ.
Celui qui le fera paraître aux temps fixés, c'est Dieu,
Souverain unique et bienheureux,
Roi des rois et Seigneur des seigneurs,
lui seul possède l'immortalité,
habite une lumière inaccessible ;
aucun homme ne l'a jamais vu,
et nul ne peut le voir.
À lui, honneur et puissance éternelle. Amen.

Évangile

La parabole du riche et de Lazare nous met en garde contre l'insouciance et l'illusion de puissance que procurent les richesses de ce monde. Quelle que soit notre situation, nous ne devons jamais nous laisser détourner du chemin sur lequel Dieu nous appelle.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (16, 19-31)

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens :

« Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux.

Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères.

Il aurait bien voulu se rassasier

de ce qui tombait de la table du riche ;

mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères.

Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham.

Le riche mourut aussi, et on l'enterra.

Au séjour des morts, il était en proie à la torture ;

levant les yeux, il vit Abraham de loin

et Lazare tout près de lui.

Alors il cria : 'Père Abraham, prends pitié de moi

et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau

pour me rafraîchir la langue,

car je souffre terriblement dans cette fournaise.

– Mon enfant, répondit Abraham,

rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie,

et Lazare, le malheur pendant la sienne.

Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance.

Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous,

pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas,

et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.'

Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare

dans la maison de mon père.

En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage,

de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !'

Abraham lui dit :

'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent !

– Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts

vient les trouver, ils se convertiront.'

Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes,

quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus.' »

Piste d'homélie

L'Évangile d'aujourd'hui met en scène deux personnes aux conditions totalement opposées : un homme riche, bien vêtu, bien nourri, et un pauvre mendiant. Le riche n'est pas nommé, on ignore qui il est; le pauvre par contre a un nom : Lazare, en hébreu « El'azar qui signifie « Dieu a secouru ». Lazare représente ceux et celles qui espèrent tout de Dieu. Et dans ce contexte, cette parabole nous parle de l'amour du Seigneur pour les personnes vulnérables, les petits, les exclus, les marginaux. Pourquoi Jésus a-t-il une préférence pour les pauvres? Parce que ces personnes, privées des ressources matérielles, n'ont plus que Dieu seul en qui placer leur espoir, elles s'appuient donc en Celui qui « *fait justice aux opprimés* ».

Cette parabole nous parle aussi de l'indifférence, l'indifférence d'un homme riche devant la misère d'un pauvre qui git à sa porte. N'est-ce pas une situation qu'on pourrait facilement transposer à notre époque, dans notre monde actuel? Pensons à l'indifférence des pays riches face au drame des migrants, des milliers de gens que la misère ou la violence ont chassé de leur pays. L'homme riche de la parabole ne faisait pas de mal, en apparence. Il n'avait pas tué, ni volé, ni commis d'adultère, mais il jouissait simplement de tous ses biens en étant indifférent à la détresse de celui qui se tenait à sa porte. L'indifférence! Le pape François nous parle souvent de la « mondialisation de l'indifférence ». On ne se sent plus responsable des autres, de nos frères et de nos sœurs qui vivent ailleurs sur la planète. La culture du bien-être où nous vivons nous invite à penser d'abord à nous-mêmes et nous rend insensibles à la misère des peuples dont on exploite les richesses naturelles sans s'inquiéter de savoir s'ils reçoivent leur juste part du marché.

Nous sommes rassemblés aujourd'hui pour souligner la *Journée mondiale du Migrant et du Réfugié*. Le thème que le pape François a donné à cette journée m'a d'abord étonné : « **Il ne s'agit pas seulement de migrants** ». Que signifie ce thème? Effectivement, il ne s'agit pas seulement des migrants, il s'agit de nous tous, de nos valeurs, du monde où nous vivons et du déclin moral où notre indifférence nous a entraînés, comme sur un terrain glissant qui nous amène toujours plus bas. Les migrants qui attendent à nos frontières ne sont plus considérés comme des frères et des sœurs à aimer, mais plutôt comme des fardeaux, des gens encombrants qu'on ne sait plus où envoyer, qu'on voudrait voir retourner chez eux. Oui, lorsqu'on nous montre des images de gens qui meurent de faim dans des pays très éloignés de nous, on peut facilement se montrer compatissant. Mais quand ces mêmes personnes frappent à la porte de nos frontières pour entrer, on passe parfois de la compassion à la répulsion!

Et pour poursuivre mon cheminement sur le thème de la journée, je vais reprendre avec vous quelques passages du message que le saint Père a livré sur ce thème : « *Il ne s'agit pas seulement de migrants.* »

Non, il ne s'agit pas seulement de migrants; il s'agit aussi de nos peurs. Les médias nous rapportent tellement de laideurs et de violence dans les actualités qu'on en vient à craindre les autres. Quand on se laisse conduire par la peur, on se referme sur soi-même, on devient intolérant, méfiant. La peur nous prive ainsi du désir de la rencontre avec l'autre, avec celui ou celle qui est différent de nous; elle nous prive,

par le fait même, d'une occasion de rencontre avec le Seigneur : « *J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli.* »

Non, il ne s'agit pas seulement de migrants; il s'agit d'amour et de fraternité. Il s'agit du visage que nous voulons donner à notre société, au monde où nous vivons. Il ne s'agit pas seulement de migrants, il s'agit de notre humanité, se montrer humain parmi nos frères et sœurs humains. Il s'agit de compassion, ce sentiment qui nous permet de percevoir la souffrance de l'autre et de passer à l'action pour lui apporter du réconfort. C'est un sentiment qui n'est pas toujours rationnel et que notre société fortement individualiste nous pousse à réprimer pour ne penser qu'à soi. Et pourtant, s'ouvrir à la souffrance de l'autre ne nous appauvrit pas; au contraire, elle nous enrichit en tant qu'êtres humains. Elle nous aide à grandir intérieurement en dépassant nos petits intérêts personnels pour nous mettre au service des autres.

Non, il ne s'agit pas seulement de migrants, il s'agit de n'exclure personne. La logique de notre société de consommation justifie le principe du « chacun pour soi », « moi d'abord et les autres après ». Dans notre course vers les derniers gadgets à la mode, nous oublions parfois que notre style de vie repose en grande partie sur l'exploitation des ressources naturelles des pays pauvres d'Afrique et d'Amérique latine. Est-ce que je me soucie de savoir d'où proviennent les produits que je consomme? Est-ce que je contribue, par mes habitudes de consommation, à l'exploitation des travailleurs les plus pauvres, au travail forcé de jeunes enfants? Il y a des grandes multinationales bien connues qui n'hésitent pas à renverser des gouvernements et à déstabiliser l'équilibre social de pays pauvres pour favoriser leurs intérêts. On ferme les yeux parce que ces compagnies nous fournissent des biens dont on ne veut plus se passer, mais leurs façons d'agir contribuent aussi à alimenter le flot de migrants à la recherche de meilleures conditions de vie. Est-ce que je me tiens informé de ce qui se passe dans le monde? Si notre société de consommation et notre mode de vie font en sorte que les pays pauvres sont toujours de plus en plus pauvres, nous sommes assis nous-mêmes à la table du riche de la parabole et nous contribuons à exclure Lazare de notre banquet.

Non, il ne s'agit pas seulement de migrants, il s'agit de construire le Royaume de Dieu. Il s'agit de faire en sorte que tous aient une chance égale de vivre en plénitude selon la volonté du Père. Le progrès d'une société ne se réduit pas à la simple croissance économique et au développement technologique. Il réside davantage dans la construction d'une société où règnent la justice et les droits humains, une société où on se sent solidaires de tous nos frères et sœurs à travers le monde. La crise migratoire que nous connaissons à notre époque et dont nous devons tous nous sentir un peu responsables, est une occasion pour nous de grandir en humanité; ne pas voir dans le migrant et le réfugié seulement un problème à régler, mais un frère et une sœur à accueillir, à secourir et à respecter, en accord avec l'Évangile que nous proclamons.

Cet été, on nous a rappelé le 50^e anniversaire de la conquête de la Lune. En posant le pied sur le sol lunaire, l'astronaute Neil Amstrong avait dit : « Un petit pas pour l'homme, mais un bond de géant pour l'humanité. » Chaque petit geste que nous posons en faveur de nos frères et sœurs migrants est aussi, à chaque fois, un bond de géant dans notre marche vers Dieu. Amen.

Prière universelle

Introduction

Le monde a besoin du témoignage de personnes qui mettent en application l'Évangile dans le concret de leur vie. Tournons-nous vers Dieu notre Père en le priant de faire lever parmi nous des témoins de sa présence.

Prions pour notre Église, afin que tous ceux qui y sont engagés témoignent fidèlement du lien essentiel entre la foi, la justice sociale et l'amour envers tous nos frères et sœurs, même les plus éloignés.

R / Dieu, notre Père, écoute-nous.

Prions pour ceux et celles qui nous gouvernent ou qui exercent des responsabilités économiques, afin qu'ils accomplissent leur mission en cherchant toujours à réduire les inégalités.

R / Dieu, notre Père, écoute-nous.

Prions pour les personnes seules, démunies, mises à l'écart, afin qu'elles trouvent sur leur chemin une main tendue, un accueil bienveillant, une parole d'espérance.

R / Dieu, notre Père, écoute-nous.

Prions pour que la Journée mondiale du Migrant et du Réfugié que nous célébrons aujourd'hui suscite une prise de conscience de nos responsabilités face à la crise migratoire qui sévit à notre époque.

R / Dieu, notre Père, écoute-nous.

Prions pour tous les membres de notre communauté, afin que leur engagement en faveur du prochain soit pour eux une rencontre de proximité avec Toi.

R / Dieu, notre Père, écoute-nous.

Prière de conclusion

Dieu, Père de tous les humains quelles que soient leurs conditions, écoute notre prière et ouvre nos cœurs à ton message d'amour. Nous te le demandons par Jésus ton Fils, qui vit et règne avec Toi et avec l'Esprit saint, maintenant et pour les siècles des siècles.

R / Amen.

Envoi

Que la Parole qui vous a été proclamée aujourd'hui demeure en votre cœur pour les jours à venir et vous inspire des gestes de fraternité et de partage. Allez dans la paix du Christ.

R / Nous rendons grâce à Dieu.

Références

1. Message du pape François pour la 105^e Journée mondiale du Migrant et du Réfugié 2019 publié le 27 mai 2019.
[Vatican.va/François/Messages/Journée mondiale du Migrant et du Réfugié](http://Vatican.va/Francois/Messages/Journée mondiale du Migrant et du Réfugié).
2. Homélie du pape François pour la 104^e Journée mondiale du Migrant et du Réfugié, célébrée le 14 janvier 2018.
[Vatican.va/François/Homélies/2018/Journée mondiale du Migrant et du Réfugié](http://Vatican.va/Francois/Homélies/2018/Journée mondiale du Migrant et du Réfugié)
3. « Non à la culture de l'indifférence » [Vatican.ca/François/Méditations quotidiennes / 2019 / 8 janvier 2019](http://Vatican.ca/Francois/Méditations quotidiennes / 2019 / 8 janvier 2019)
4. Site du Père Bernard Lafrenière, c.s.c., Homélies, 26^e dimanche ordinaire, C, 29 septembre 2019.
5. Vie liturgique, # 439, 1^{er} septembre au 27 octobre 2019, p. 20-23.